

Sept lithographie d'Henriette Grim

Autor(en): **A.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Sammler : Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft und der Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare = Le collectionneur suisse : organe de la Société Suisse des Bibliophiles et de l'Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **6 (1932)**

Heft 2-3: **Der Schweizer Sammler = Le Collectionneur suisse**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-387061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Patrizierhauses mit den Sammlungen des Herrn E. Paravicini. Neben Gemälden, schweizerischen und französischen Möbeln, Antiquitäten aller Art, kommt, wie dies schon der Name Dr. Engelmann verspricht, eine, mehrere hundert Nummern umfassende, graphische Kollektion zur Versteigerung, die auch den Bibliophilen lebhaft interessieren wird. Ist die Bibliothek Dr. Engelmanns einer eigenen, später stattfindenden Auktion (durch H. Oppermann) bestimmt, so kommen hier, im März, die zahlreichen *Blätter illustrativer Graphik*, farbig und weiß-schwarz, zum Ausgebot. Obwohl Dr. Engelmann bei Lebzeiten Vieles aus seiner Kollektion bereits verwertete, ist recht Vieles von ihm bis zuletzt noch gehegt und gepflegt worden und von manchen Seltenheiten konnte sich der leidenschaftliche und glückliche Sammler niemals trennen, kaum sie zeigen und bekannt geben. Mit der wissenschaftlichen Katalogisierung des gesamten graphischen Werkes von F. N. König beschäftigt (Dr. Engelmann's Oeuvrekatalog ist so gut wie druckfertig, aber leider noch nicht veröffentlicht), hat der Sammler besonders die König's Kostümblätter (auch gebundene Folgen), die kolorierten Landschaften und frühen Lithographien, die Radierungen in vielen Varianten, dann auch Originalzeichnungen und Aquarelle zu solcher Graphik sorglichst beisammen behalten. All' das kommt nun, mit ausgewählt schönen und seltenen Blättern von Mind, Freudenberger, Aberli, Rieter zur Auktion. Nicht zu vergessen Romantiker-Illustrationen und -Zeichnungen, u. a. der illustrierte Hebel (Richter), Blätter von Ramberg, Fohr, Spitzweg u. a. Den Bibliophilen werden die *mehreren hundert schweizerischen Exlibris*, die Dr. Engelmann nach Gerster geordnet hat, besonders interessieren; B. *Dunker* ist hier auch mit Cartouchen und Originalzeichnungen gut vertreten. Manchen Sammler werden auch die zahlreichen Scherenschnitte, Albumblätter, Initialen, alte Pergamente usw. erfreuen, oder wieder die schweizerischen Scheibenrisse, Handzeichnungen (einige aus der Kollektion Engel-Gros) und spezielle Basler Graphik der Sammlung E. Paravicini. — Der reich illustrierte Katalog ist Ende Februar zu beziehen bei den Auktionsfirmen: Kunsthaus *Pro Arte* (Dr. J. Coulin), *Berthold Segal* und *E. Wolf's Erben* in Basel.

Sept lithographies d'Henriette Grimm

Mme. Henriette Grimm, la spirituelle et talentueuse artiste bâloise vient de nous adresser fort aimablement, par l'intermédiaire de Mr. le Dr. E. Riggenschach, sept lithographies originales dans lesquelles on retrouve

à la fois l'humour, le goût et la sûreté de métier qui donnent à toutes ses oeuvres un charme particulier. Cinq des pièces que nous avons reçues proviennent d'un tirage spécial sur japon, limité à 100 exemplaires numérotés et signés par l'auteur¹).

La verve franche et primesautière de Mme. Grimm ne saurait pactiser avec Tartufe et avec l'hypocrisie. L'on s'en aperçoit d'emblée en regardant l'ex-libris qu'elle vient de composer pour elle-même: un couple enlacé, au fond d'un canot, sans souci de la mer agitée qui secoue l'embarcation, tandis que le soleil projette un rayon lumineux sur le frêle esquif. Au-dessous de l'image, le simple nom: *Henriette Grimm*. (138 × 175 mm.)

Une autre grande estampe destinée à la bibliothèque de Mr. *Alfred-Léopold Müller* représente un adolescent ramant contre le flot. Le nom du bibliophile et le mot: *Ex-libris* figurent au pied de la planche (126 × 210 mm). Une seconde marque, de dimensions plus modestes, créée pour le même bibliophile, évoque une figure juvénile planant sur un arc-en-ciel, au-dessus de la terre et de ses contingences. (69 × 100 mm.)

D'autre part, Henriette Grimm a composé pour Mr. *J. W. Zeveryn* un paysage alpestre au sein duquel un skieur évolue dans la nuit étoilée (100 × 145 mm).

Continuant à donner libre cours à sa fantaisie, l'artiste a conçu, à l'intention de Mr. *Carl Probst*, une vignette décorative sur laquelle l'on voit une femme, assise sur une pile de livres, voisinant avec un pot à fleurs d'où surgit une plante bizarre. Au-dessous de ce motif, la légende: *Ex-libris Carl Probst*, et la signature *Henr. Grimm*. Le tout est encadré d'un filet rectiligne (70 × 95 mm).

Avec la délicieuse composition dessinée pour *Elfi Müller*, où figure une fillette feuilletant son album d'images, nous trouvons un exemple charmant de ce que peut et doit être une marque de possession destinée à une bibliothèque enfantine. (106 × 162 mm.)

Cette intéressante série se termine par le billet de nouvelle année de 1932 de Mr. et Mme. *E. Riggenschach* (97 × 188 mm). L'on y voit un garçonnet brochant le parquet d'une chambre sous les yeux ravis de sa soeur, illustrant ainsi la légende:

Rasch weg was verdorrt und vorbei,
Zu neuem Tanz sei das Parkett sauber und frei.

¹) Mr. le Dr. Emile Riggenschach, Reiterstraße 28, à Bâle dispose d'un nombre limité de ces lithographies qu'il consentira à échanger à titre exceptionnel moyennant accord préalable.

Ces sept jolies estampes nous prouvent que Mme. Henriette Grimm, qui possède une jolie maîtrise dans tous les procédés graphiques, sait notamment tirer de la pierre lithographique toutes les finesses que l'on peut attendre de ce moyen de reproduction infiniment subtil et délicat.

A. C.

*Douze estampes de S. Freudenberger (1745-1801)
et F. N. König (1765-1832)*

Nous avons eu l'occasion de signaler ici-même, à diverses reprises, les superbes calendriers offerts par la société d'assurance „la Winterthour“ qui met chaque année à la disposition de sa clientèle un lot de fac-simile fidèlement et magnifiquement exécutés d'après des gravures d'anciens maîtres suisses; les originaux étant d'un prix peu accessible pour la bourse de nombreux amateurs, ces jolies estampes trouvent tout naturellement chez les collectionneurs un accueil des plus empressés.

Les douze planches de cette année reproduisent des oeuvres délicieuses de deux célèbres artistes bernois, SIGISMOND FREUDENBERGER et FRANCOIS-NICOLAS KÖNIG, qui ont voué leur talent à la peinture de la vie campagnarde dans la seconde moitié du XVIIIe. siècle et au début du XIXe. Fort intéressants au point de vue des costumes, ces petits tableaux se distinguent par la finesse du coloris et l'optimisme jovial qui se dégage de ces scènes villageoises, quelque peu idéalisées selon le goût de l'époque.

Fils d'un avocat de Berne, Freudenberger naquit en cette ville le 16 juin 1745. Après avoir terminé son apprentissage chez le peintre Emanuel Handmann, dans l'atelier duquel il était entré à l'âge de seize ans, il partit pour Paris en compagnie du graveur saint-gallois Adrien Zingg; il y fit la connaissance de Boucher dont il subit indubitablement l'influence. Rentré dans sa ville natale en 1773, il renoua ses relations avec Jean-Louis Aberli qui l'orienta vers la peinture champêtre et rustique. C'est de cette époque que datent les gravures polychromes choisies par la Winterthour; nous retrouvons dans ce beau lot *le Repas rustique*, *le Villageois content*, *le Retour du marché*, *la Visite au châlet*, *les Soins maternels*, *l'Hospitalité suisse*, et les deux célèbres pendants, *le Départ et le Retour du soldat suisse*. L'auteur de ces scènes charmantes mourut le 15 août 1801.

François-Nicolas Koenig, fils d'un simple peintre en bâtiment, vint au monde à Berne le 6 avril 1765. Après avoir fait un apprentissage chez son père, dont il reprit plus tard le commerce, il entra chez Freudenberger pour y apprendre le dessin. Il se lia d'amitié avec d'autres artistes tels